



Vendredi 14 et samedi 15 décembre derniers, traverser la zone du camp militaire de Bafoussam était tout sauf une partie plaisir.

Les usagers se rendant à Mbouda, à Dschang et dans le Nord-Ouest à partir de Bafoussam et vice-versa, ont vécu une misère indescriptible. Aux premières heures de la matinée en effet, la route nationale qui relie la capitale de la région de l'Ouest à ces localités, a été bloquée. Précisément à partir du lieu-dit "camp militaire". Et pour cause ? Les tests de recrutement dans le corps de la garde présidentielle. Une partie de ces épreuves se tenait sur la chaussée. Et pendant leur déroulement, la circulation était quasiment bloquée.

En raison de l'indisponibilité d'une voie de contournement aménagée, les usagers étaient contraints d'attendre parfois six heures de temps surplace. « Je suis sortie à 6 heures pour rendre à une levée de corps à Dschang, mais c'est à 12 heures que la route a été ouverte », renseigne une dame qui se rendait à Dschang. « *Je ne comprends pas pourquoi pour un recrutement, on doit faire souffrir la population ainsi. S'il y a des malades à évacuer d'urgence, il serait mort ici. C'est même quel pays ça* », tempête un autre usager.

Dans la région de l'Ouest où les weekends connaissent un flux plus accru du trafic routier en raison de la tenue des obsèques et des funérailles surtout en cette saison sèche, cette situation a profondément préjudiciable pour les usagers de la route.